

Le futur vu de l'action

Le State of the Future 2015-2016

NOTE DE LECTURE

Fabrice ROUBELAT

Jerome C. Glenn, Elizabeth Florescu, Millenium Project Team, *2015-16 State of the Future*, The Millenium Project, Washington DC, 298 p.

Depuis maintenant plus de vingt ans, Jerome Glenn sillonne le monde pour construire un réseau mondial destiné à explorer “l'état du futur”. Et chaque année depuis 1997 sort ainsi le *State of the Future*. Jerome Glenn et Theodore J. Gordon, l'un des pionniers américains de la professionnalisation de la prospective dans les années soixante et soixante-dix, ont tout d'abord porté le projet avant d'être rejoints en 2008 par Elizabeth Florescu. Cette version 2015-2016 du *State of the Future* est la première qui met en avant le rôle de l'équipe du Millenium projet. Il est vrai qu'en vingt ans, le réseau s'est considérablement développé, comptant maintenant plus d'une cinquantaine de nœuds de réseaux présents sur tous les continents. La nationalité des sponsors les plus récents a aussi montré l'intérêt porté à ce projet au-delà des traditionnelles institutions occidentales, notamment américaines. Que ce soit l'Academy of Scientific Research and Technology en Egypte ou le Center for Strategic Studies de la présidence de l'Azerbaïdjan, les sponsors des années 2010 du Millenium project témoignent très largement de la diffusion des problématiques de prospective et de stratégie à des pays cherchant une place nouvelle dans un monde globalisé.

L'objectif du rapport *State of the Future* n'est cependant pas de mettre l'accent sur tel ou tel pays. Au contraire, il est d'insister sur la nécessité de répondre à des “défis globaux” (global challenges) qui sont “transnationaux par nature et transinstitutionnels en solution”. En effet, la partie principale du *State of the Future* est centrée sur 15 “défis globaux”, mis en évidence à partir d'une enquête Delphi, et pour lesquels le rapport suit année après année les actions menées tant à un niveau mondial qu'à un niveau régional. Ces quinze défis portent sur le développement durable et le changement climatique (1), l'eau potable (2), la population et les ressources naturelles (3), la démocratisation (4), la prospective mondiale et la prise de décision (5), la convergence mondiale des technologies de l'information (6), la fracture riches-pauvres (7), la santé (8), l'éducation et la formation (9), la paix et les conflits (10), le statut des femmes (11), le crime organisé transnational (12), l'énergie (13), la science et la technologie (14), l'éthique globale (15). Ces quinze défis forment ainsi le socle d'un système de veille orienté vers le futur qui

forme le Global Futures Intelligence System (GFIS) - l'accès complet nécessite un abonnement – et dont le *State of the Future* propose une synthèse.

Chacun des défis est introduit par une question que sous-tend la nécessité de développer des actions normatives. Comment chacun peut-il avoir suffisamment d'eau potable sans conflit ? Comment une vraie démocratie peut-elle émerger de régimes autoritaires ? Comment la prise de décision peut-elle être améliorée en intégrant une meilleure prospective globale du fait d'une accélération du changement sans précédent ? Comment la convergence globale des technologies de l'information et de la communication peut-elle fonctionner pour chacun ? Comment les considérations éthiques peuvent-elles être plus systématiquement intégrées dans les décisions globales ? On le voit à travers ces questions, le *State of the Future* est orienté vers l'action, vers ce que font les acteurs pour répondre à ces enjeux. Le lecteur ne trouvera donc rien sur la COP 21 car elle se trouvera dans le prochain *State of the future* mais l'enjeu 5 prospective mondiale et prise de décision fait référence tant au colloque FTA (Future-oriented technology analysis) organisé par la Commission européenne fin 2014 à Bruxelles qu'aux multiples exercices de prospective conduits en Amérique du Sud. La question de "l'état du futur" et celle de la répétition de l'exercice prend alors tout son sens. Il ne s'agit pas de connaître les états futurs mais bien d'ausculter l'état de la planète en fonction de critères (les défis globaux) constitués quant à eux en fonction d'objectifs à long terme. Pour chaque défi, cette auscultation est faite d'abord thématiquement en fonction des enjeux puis région par région (Afrique subsaharienne, Proche-Orient et Afrique du Nord, Asie et Océanie, Europe, Amérique latine, Amérique du Nord) avec un effort de synthèse qui invitera à aller plus loin. Dans cette optique, on peut regretter l'absence de références (mais c'est indubitablement un choix éditorial) qui permettraient d'aller plus loin, que ces références soient en espagnol, en anglais, en chinois ou en persan.

Les amateurs de chiffres – ceux-ci sont nombreux dans le rapport - se tourneront quant à eux d'abord vers les deux autres parties du *State of the Future* et en premier lieu vers le complément des "défis globaux" que constitue le *State of the Future Index* (SOFI). Cet index est constitué pour l'édition 2015 de 28 variables, toutes quantifiées depuis l'année 1995, ce qui permet d'évaluer les progressions ou les régressions. Les données, principalement issues d'institutions internationales comme la Banque mondiale ou l'Organisation internationale du travail, montrent des évolutions parfois continues, parfois chaotiques. Si les variables ne sont pas directement connectées aux enjeux, le lecteur pourra faire les liens avec certains d'entre eux, voire avec plusieurs. Comme l'explique la note méthodologique, des modifications ont été apportées si bien que l'index global est en base 1 pour 2015. Les changements d'index font cependant souvent regretter de ne pas pouvoir le suivre parallèlement à l'ancien. Un zoom est fait sur le SOFI de quatre pays d'Europe centrale (Pologne, République Tchèque, Hongrie, Slovaquie) dont la comparaison souffre de ce changement méthodologique. 2015 étant la base 1 pour les quatre pays, le graphique converge par construction.

Le rapport se termine avec non pas l'état du futur mais une réflexion prospective sur le futur du travail/technologie à l'horizon 2050 conduite à partir de ce que le *Millenium project* a nommé le Real-time delphi. Le lecteur familiarisé avec la littérature prospective comprendra qu'il s'agit d'une consultation par internet des membres du réseau permettant de donner leur avis sur l'impact d'un certain nombre de technologies ou sur la vraisemblance (*likelihood*) d'un certain nombre d'actions ou de politiques comme la nécessité de garantir un revenu à l'horizon 2050 (27 répondants sur 182 ont

considéré cette question comme non pertinente (*irrelevant*) et 12 comme “pas trop nécessaire” (*not too necessary*). Les données sont présentées ici en nombre de réponses brutes, tandis que les impacts sont mesurés sur des échelles de 1 à 10 et la vraisemblance sur des échelles allant tantôt de 1 à 5, tantôt de 1 à 10. Quelques uns des commentaires sont aussi donnés. Ne reste plus maintenant pour les membres du Millenium project qu’à construire les scénarios, le real-time delphi ne constituant que la deuxième étape de l’étude.

Le *State of the Future* est désormais devenu un classique attendu de la prospective. Pour le prospectiviste, il présente les pièces du puzzle de l’action présente, plaçant ainsi sous la perspective de l’action les grands enjeux qui s’imposent à toute prospective.

REVUE PROSPECTIVE ET STRATÉGIE

Formulaire d'abonnement

Numéro 6 - Représentations de la performance

Numéro 7 - à paraître - L'innovation

Bulletin d'abonnement à renvoyer à

**M. Erick Mengual - Revue Prospective et Stratégie
50 boulevard Lahitolle - 18000 Bourges**

JE M'ABONNE À LA REVUE PROSPECTIVE ET STRATÉGIE

Abonnement **numéro 7 + numéro 8** 35 Euros au lieu de 50 Euros

Abonnement **numéro 6 + numéro 7** 35 Euros au lieu de 50 Euros

Anciens numéros

3 numéros : 40 Euros, 2 numéros : 35 Euros, 1 numéro : 20 Euros

Numéro 1 **La souveraineté**

Numéro 2/3 **L'expertise**

Numéro 4/5 **Nouveaux territoires**

Pour les ventes à l'unité du numéro 6, contacter votre libraire ou Amazon.

Frais de port France Métropolitaine offerts

Autres destinations : contacter apors.commandes@gmail.com

Nom et prénom ou Raison sociale : -----

Adresse : -----

Code postal : ----- Ville : -----

Mail : -----Tel -----

Fonction : -----

Chèque à établir à l'ordre de **APORS**

Apors Editions